



FRENCH *AB INITIO* – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS *AB INITIO* – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS *AB INITIO* – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Monday 14 May 2001 (morning)
Lundi 14 mai 2001 (matin)
Lunes 14 de mayo de 2001 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1 (Text handling).
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- Ne pas ouvrir ce livret avant d’y être autorisé.
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l’épreuve 1 (Lecture interactive).
- Répondre à toutes les questions dans le livret de questions et réponses.

CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos requeridos para la Prueba 1 (Manejo y comprensión de textos).
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A

Je stationne
dans les
Parkings
du Centre-ville

Reims, la ville où la vie est simplifiée !



P₁ Cathédrale

de 7h à 22h, sauf dimanche et jours fériés.

- tarif : 1 heure = 5 FF
3 heures = 14 FF

565 Places

- abonnement



P₂ Buirette

de 7h à 1h, sauf dimanche et jours fériés.

- tarif : 1 heure = 7 FF
3 heures = 18 FF

444 Places

- abonnement

Gratuit après 20h



P₃ Erlon

24h/24 - 7j/7

- tarif : 1 heure = 7 FF
3 heures = 18 FF

650 Places

- abonnement



P₄ Gambetta

Parc auto réservé aux abonnés

280 Places abonnés



CIA Champagne Parc Auto

Pour tout renseignement sur nos formules d'abonnement et de forfaits :
contactez-nous au 03 26 05 42 05

Vos services :

	Confort et sécurité		Places réservées		Paiement par Carte Bancaire		Nettoyage à la main des véhicules		Assistance, Dépannage et Entretien
--	---------------------	--	------------------	--	-----------------------------	--	-----------------------------------	--	------------------------------------

TEXTE B

**AU CINÉMA
QUEL GENRE DE FILMS AIMES-TU ?**

Le cinéma, tout le monde aime ça. Mais tout le monde n'aime pas les mêmes films.

« Ce que je préfère au cinéma, c'est quand on voit des choses qu'on ne peut pas voir en vrai », explique Damien, qui vient d'avoir neuf ans. « La science-fiction, c'est ce que je préfère... Les trucages, c'est génial, on se croirait vraiment dans le futur. Et puis les bruits viennent de partout dans la salle. Dans *Star Wars*, par exemple on a l'impression d'avancer dans l'espace ! »

Charlotte, onze ans, aime mieux quand « les personnages sont normaux, mais quand ils font des choses pas normales. C'est plus crédible ! Un de mes films préférés c'est *Taxi*. Le héros me fait beaucoup rire. Parfois tu crois qu'il peut vraiment exister et parfois tu te rends compte que non. »

Et les dessins animés ?

« Quand on est petit, on ne voit que des dessins animés », explique Thomas, dix ans. « Alors maintenant je préfère voir de vrais films. »

« Pas moi », dit sa sœur, Vic, qui a presque douze ans. « Les dessins animés sont tellement bien faits qu'au bout d'un moment on oublie que ce ne sont pas de vrais acteurs, comme dans *Le Bossu de Notre-Dame*. »

Alexis qui [- X -] onze ans, aime un tout autre genre : les films d'horreur. « C'est dommage, mais ils sont presque tous interdits aux [- 11 -] de douze ans au cinéma. Moi ça ne me fait pas peur, ça me fait mourir de rire, [- 12 -] des trucages. Quand je vois quelqu'un [- 13 -] a le bras coupé, je n'ai pas peur parce que je sais [- 14 -] ce n'est pas du vrai sang qui coule. » Heureusement pour les acteurs !

TEXTE C

Le Paradis Perdu

Il n'était pas attendu. Pourtant, Lenny est passé faire un tour en Martinique. La destruction sur la côte ouest de ce département français d'outremer le prouve. Mais qui est Lenny ? Il s'agit d'un cyclone* féroce qui a surpris les habitants de cette île tropicale située sur la chaîne des Petites Antilles.

Aux endroits les plus affectés, j'ai rencontré Michèle et Marcel, les gérants d'un restaurant de plage qui a été anéanti.

**QUESTION 1**

Michèle : À la météo, ils avaient annoncé de la houle de trois mètres mais finalement on a eu des vagues de huit mètres. D'habitude, les cyclones viennent de l'océan Atlantique et frappent la côte est, mais Lenny s'est créé du côté Caraïbes et il a détruit la côte ouest. Quand les gens ont commencé à réagir, il était déjà trop tard.

Marcel : En effet les vagues sont devenues de plus en plus grandes. Au début, les maisons sur le front de mer ont pris un peu d'eau. Après, les vagues ont fait céder quelques portes. Puis, très vite, toutes les maisons au bord de la mer ont été envahies par l'eau et les gens ont perdu tout ce qu'ils avaient.

Michèle : La plage a été complètement détruite par Lenny. Notre petit resto, qui était une cabane de bois, servait du poisson frais tous les jours sur cette plage. Il a été arraché, il ne reste plus rien. On n'est pas les seuls, d'autres restaurants et une trentaine de cabanes de pêcheurs sont parties aussi.

QUESTION 2

Michèle : Ma tante a perdu sa maison et elle était vraiment désorientée. Il y a un monsieur qui a perdu deux millions de francs. Il gardait tout son argent chez lui au lieu de le mettre à la banque. Le cyclone a fait effondrer sa maison et il a malheureusement tout perdu.

Marcel : Les gens ont réagi très rapidement. Ils se sont donné la main, les habitants ont aidé leurs voisins à déménager, il y a eu une vraie solidarité.

QUESTION 3

Michèle : Ceux qui n'ont plus de maison restent dans la famille et chez des amis. On va leur donner des bungalows où habiter, le temps de reconstruire des maisons fixes.

Marcel : C'est une catastrophe naturelle. Comme on connaît la mer, on ne demande pas d'aide financière. Mais ce qu'on réclame, c'est le droit de recommencer notre resto de plage. Nous avons la volonté de reconstruire ce qu'on avait, car pour nous, c'est important de garder nos traditions.

QUESTION 4

Michèle : On vit dans une zone cyclonique. Mais on ne s'attendait pas à une aussi grosse houle.

Marcel : Les vieux disent qu'un événement comme ça, on le voit une fois par siècle et que c'est la première fois qu'un cyclone fait autant de dégâts.

QUESTION 5

Michèle : Maintenant, on ne va plus construire en bord de mer.

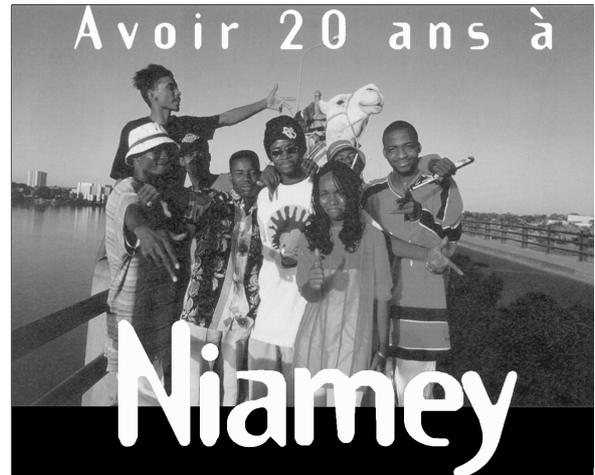
Marcel : Bien sûr, il faut éviter que les gens s'installent au bord de l'eau, mais la chose la plus importante, c'est d'avoir un meilleur service météo pour prévenir les gens à temps. Une cabane en bois ça se reconstruit vite.

* un cyclone : c'est une forte tempête.

TEXTE D

Seydou a vingt-trois ans et vit à Niamey, la capitale du Niger. Il est l'un des leaders du mouvement hip-hop.

- I** Orphelin de mère, Seydou Keïta vit avec son père et sa petite sœur dans une agréable villa située au centre-ville, dans le quartier résidentiel habité autrefois par des Français. À quelques pas de chez lui, près du grand marché, il rencontre souvent des hommes du désert qui mènent à la bride leurs chameaux au milieu des voitures.
- II** Chaque après-midi, pendant ses heures libres, quand il fait moins chaud, Seydou va au Franco qui est le centre culturel franco-nigérien pour y retrouver une dizaine de camarades de classe avec qui il chante et écrit des chansons rap. Dans la cour du centre culturel, Seydou salue deux copains avec qui il a fondé il y a cinq ans le groupe Wangary. Ils s'installent à une table de la cafétéria pour regarder la télévision et boire du Coca.
- III** Depuis le début des années 90, le hip-hop est devenu très populaire dans toutes les capitales du continent noir, mais au Niger le mouvement se heurte à des difficultés. « Ici, le rappeur est encore synonyme de délinquant, personne ne soutient le mouvement sauf le Franco et R&M, une radio privée. Être jeune ici c'est presque un crime ! » dit Seydou avec colère. Le leader de Wangary voudrait changer les choses dans son pays. C'est pourquoi dans les textes de ses chansons il dénonce les problèmes de son pays : pas de moyens pour



étudier ou s'exprimer, beaucoup de chômage, le manque de liberté pour les filles *etc.*... espérant que grâce à ses efforts et ceux de ses amis, la situation s'améliorera.

- IV** Lorsque Seydou découvre le rap en 1993, il y consacre tout son temps et perd le goût des études et décide de quitter le lycée. Pourtant comme la plupart des jeunes Nigériens, Seydou ne rêve que de partir, d'aller retrouver son frère en France. Voyage impossible. Au bout de trois ans, Seydou qui était un très bon élève, reprend enfin ses études. « Si j'ai mon bac cette année, » dit Seydou, « j'espère continuer mes études en France. »
- V** À 17 heures, Seydou et ses deux copains vont à la piscine qui est située au bord du fleuve Niger et à côté d'un café où ils vont souvent pour y rencontrer des filles à l'abri du regard des adultes. Il n'est pas simple d'avoir un flirt car les filles sortent peu et sont jusqu'à leur mariage, surveillées de près par leur famille. Bien qu'il critique son pays, Seydou est très fier d'être Nigérien et il aime son pays. « Ce qui me plaît ici, » affirme-t-il, « c'est le courage qu'il faut pour affronter les difficultés et essayer de construire un meilleur avenir. »

TEXTE E

CONTE AFRICAÏN À LA FRANÇAISE

Une école de la Marne et une école sénégalaise ont réalisé ensemble un livre bilingue. Il est vendu au profit des écoliers africains.

I « Je suis fier de moi et de toute l'école. On a fait du beau travail. » C'est que Morgan, neuf ans, avec les soixante élèves de l'école de Gaye, dans la Marne, a réalisé un livre.

II

Voir questions 32 à 35

III Puis Odile Leblanc et Moussa Cissé ont l'idée de réaliser, ensemble, un livre. Les petits Sénégalais inventent un conte typiquement africain, *La femme qui voulait vivre seule* écrit en français et en wolof*. Les jeunes Français sont chargés de l'illustrer avec des dessins pour accompagner le texte. Moussa Cissé et ses deux collègues viennent en France raconter leur pays aux écoliers.

IV Enfin, en février 1998, les trois institutrices de l'école de Gaye emmènent tous les enfants à l'imprimerie. En un an, ils ont vendu 17 000 exemplaires de leur livre.



« On voudrait en vendre au Canada, mais il y a les problèmes de frais de port », prévient Morgan en professionnel.

V À ce jour, la vente a permis d'envoyer 17 000 F au Sénégal. Moussa Cissé pourra ainsi avoir l'électricité dans son école. Mais les enfants de Gaye aimeraient revoir l'instituteur sénégalais. « Il nous a dit : "Je reviendrai si la Terre est ronde" », rapporte Morgan. Et Victor d'ajouter, confiant : « On lui a dit que la Terre était ronde ! »

* wolof : la langue du Sénégal